



Dessin Sam Albaric

# Les Émigrés

(En quête d'un avenir meilleur)

de **Slawomir MROZEK**

Mise en scène

**Simon Pitaqaj**

Avec

**Arben Bajraktaraj**

**Paolo Valla**

Lumières

**Mélanie Minaud**

Son

**Fabien Caron**

Scénographie

**Simon Pitaqaj**

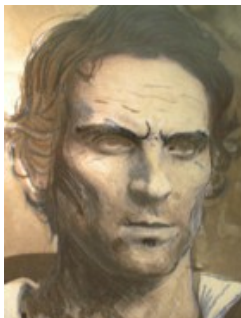


« Là-bas, tu es esclave de l'Etat. Ici, esclave de ta propre rapacité. Quoi qu'il en soit, tu seras toujours un esclave. La liberté, c'est la possibilité de disposer de soi-même. Or, il y a toujours quelqu'un, ou quelque chose qui dispose de toi. Quand ce ne sont pas les hommes ce sont les choses »

S. Mrozek

## Les deux hommes ont quitté le même pays, mais pas pour les mêmes raisons.

L'un est esclave des hommes. C'est un intellectuel, un visionnaire qui veut écrire l'œuvre de sa vie.



Il est persuadé qu'elle éclairera l'avenir de l'homme. Son thème est "l'esclavage", et il cherche désespérément « l'esclave idéal ». Dans son pays, il était esclave. Sa vie ressemblait à celle d'un singe dans une cage, qu'on vient voir de temps en temps pour se distraire. Il était enfermé dans un pays où la pensée est unique et où il risquait sa vie pour écrire son œuvre. Le jour où il se rend compte du « merdier » dans lequel il se trouve, il décide de fuir à l'étranger. Mais une fois libre son esprit est dispersé. Le besoin d'écrire est moins important. Donc il lui faut un esclave qui l'inspire, qui l'aide à retrouver le besoin d'écrire et qui lui serve de modèle.

Mais cet esclave idéal existe-t-il ?

L'autre est esclave des choses. C'est un paysan ou un ouvrier qui a fui la pauvreté et la misère.



Il a quitté sa famille, sa femme, ses enfants pour une vie meilleure. Il travaille dur, jusqu'à se « bousiller » la santé pour gagner toujours plus et un jour rentrer chez lui pour construire une maison en brique. Son seul but est d'économiser. Pour y parvenir, il travaille sept jours sur sept, ne prend jamais de vacances, et ne va pas chez le médecin, même lorsque son corps ne répond qu'à moitié, de peur d'être mis en arrêt maladie. Il préfère partager une cave pour ne pas avoir à payer de loyer, ne mange que des conserves pour chien, ne boit pas d'alcool, ne fume pas, ne sort pas au cinéma ni ailleurs ...sauf si on l'invite.

Quelles sont ses limites ? Arrivera-t-il à son but ?



## La mise en scène

Les deux émigrés Kosovars vivent dans une cave à Paris, quelque part dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement, en l'an 2006. La cave ressemble à un entrepôt délabré ou à un garage. Elle est immense et vide, sauf dans les coins, où s'entassent vieilles chaises, tables, sacs poubelles, bouteilles de bière, etc...

Ils sont installés sur un grand lit en bois coupé en deux parties, chacun a sa moitié. Ils évoluent au milieu de la cave, de peur de frôler les murs et d'être dérangés par les rats et autres espèces qui peuvent traîner dans ce bas-monde.

C'est une soirée exceptionnelle, agitée, énigmatique. C'est le soir du nouvel an. Au premier étage, on fait la fête. On entend de la musique branchée, des cris de joie, des claquements de portes et des bouteilles de champagne...

Dans la cave, nos deux Kosovars sont comme deux microbes à l'intérieur d'un organisme, au milieu du ventre immense se bouffant et se torturant pour un peu de liberté.

Dans cette cave immense, il y a une atmosphère de fête teintée d'un grand malaise. Ils sont «mal». Ils se cherchent constamment, parce que leur mission est plus importante que toute autre chose.

Que ce soit le nouvel an ou la guerre, rien ne les empêchera de poursuivre leur quête. Ils la suivront jusqu'au moment de l'exploit ou de la déception.

Je cherche un jeu d'acteur pur et vrai avec un décor et des lumières qui font sens. Le juste nécessaire pour que le fil de l'intrigue et le comédien évoluent ensemble. Je me suis concentré sur le thème, la fable de la pièce et l'évolution des personnages.

Avec les comédiens nous avons tenté de déchiffrer et de comprendre les situations proposées par l'auteur :

Comment se croisent ces deux personnages opposés ?

Quelle résonance et quel espoir peut avoir l'écrivain du temps du régime communiste, dans notre société d'aujourd'hui ?

Après la deuxième guerre mondiale et jusqu'aux années 1970, la France est allée recruter les meilleurs travailleurs étrangers pour remplir les usines et les entreprises en leur offrant salaire, logement et papiers. Comment les considèrent-elle aujourd'hui ? Comment prend-t-elle en compte les enfants de cette vague d'immigration ? Enfin comment la France accueille-t-elle les émigrés d'aujourd'hui ?

Un illettré -ouvrier ou paysan pauvre- qui a quitté son pays et sa famille pour construire une vie meilleure a-t-il un avenir dans notre société en 2006 ?

Avons-nous encore la force de lutter pour les droits de l'homme et l'égalité, contre l'esclavage et l'ignorance !

Ce sont des questions que nous nous sommes posées pendant le processus de création. Et nous essayons aujourd'hui d'en comprendre davantage lors des représentations.

Mrozek libère l'écrivain, en le faisant renoncer à son rêve d'écrire l'œuvre de sa vie : « l'esclave idéal » et il libère l'ouvrier qui a passé la moitié de sa vie à travailler et à économiser, en lui faisant déchirer son argent en mille morceaux !

## La scénographie

Une cave, un plafond très bas. Un espace très large et intime en même temps : la cave est immense

les acteurs occupent le milieu de la cave.

un lit en bois coupé en deux parties séparées, chacune servant de lit aux deux émigrés.

des tables, des chaises dans tous les coins

des objets souvenir de leur pays (la Vierge Marie, le tapis...) ou qui aident à vivre (photos de femmes de magazines avec aux larges sourires,...)

## La lumière

Une lumière sobre, une ampoule nue, un néon.

Parfois sombre avec des reliefs. Des effets fins qui accentueront la situation et l'intrigue.

Par moment des noirs, accompagnés de bougies et de lumières de fête foraine.

Une lumière qui s'oriente plus vers la poésie et le rêve (parfois le cauchemar) que vers le naturalisme.

## Le son

La musique traditionnelle et moderne balkanique est très présente dans la pièce.

Des bruits de fête de nouvel an, des rires, des bravos, des cris de femmes, les chasses d'eaux, la musique techno.



**Les Émigrés. Centre culturel Jean Vilar. L'Île-Saint-Denis. 2006.**



**Les Émigrés. Centre culturel Jean Vilar. L'Île-Saint-Denis. 2006.**





## Quelques repères sur la Pologne des années 70 à 90

Slawomir Mrozek, a écrit « les Émigrés » dans les années 1970. La période est importante pour la Pologne : c'est le début de la fissure du communisme et de la rupture avec l'URSS.

**1968** : crise économique, l'inflation de 30 % provoque un vaste mouvement de grèves (Gdansk , Sopot, Gdynia). Wladislaw Gomulka, premier secrétaire du parti depuis 1956, malgré son succès en politique extérieure, est victime de la rébellion des intellectuels en mars 1968 et surtout d'une grève ouvrière déclenchée le 14 décembre 1970 aux chantiers navals de Gdansk. La milice et l'armée tirent sur la foule. Dans tous le pays se constituent des « comités de grève ». Le 19 décembre W. Gomulka est remplacé par Edward Gierek qui propose de substituer à la répression une politique de « renouveau » et « d'expansion ». Son pari sur « la construction d'une nouvelle Pologne » fut un échec.

**1976** : l'inflation atteint un taux de 60 % , les grèves paralysent le pays et des émeutes éclatent à Radom.

**1980** : les 15 milliards de dettes et l'augmentation massive des prix furent fatals à Edward Gierek qui donne sa démission. En juillet 1980, près de 177 grèves éclatent dans toute la Pologne. l'État est contraint d'entreprendre des pourparlers avec Lech Walesa et de céder en signant l'accord de Gdansk.

**31 août 1980** : le partie communiste donne aux ouvriers le droit de grève et d'organiser leur propre syndicat indépendant.

**Septembre 1981** : Lech Walesa est élu président de Solidarnosc et en 1983, il reçoit le prix Nobel de la paix.

Solidarnosc entame des négociations avec l'Etat et fait :

- accepter de fortes augmentations de salaires,
- réintégrer les ouvriers licenciés,
- libérer les prisonniers politiques et les syndicalistes.

**1989** : la Pologne devient une démocratie.

**Décembre 1990** : dans un vote général, Lech Walesa est élu président de la République de Pologne.



## Slawomir Mrozek, l'auteur

Né en 1930 à Borzecin, Pologne. Dramaturge, prosateur, satiriste, dessinateur.

Suite à des débuts de journaliste et d'humoriste Mrozek s'impose en prose en 1956 avec " *L'éléphant* " et au théâtre en 1957 avec " *Police* ", suivi de *Tango*, *En Plein mer*, *Bertrand*, *Strip Tease*, *Second Service*, *La Maison Frontière*, *Le Pic du Bossu*, *Testarium*, etc.

Après avoir contesté l'intervention des troupes polonaises en Tchécoslovaquie en 1968, il est interdit en Pologne pendant plusieurs années.

**1963** : Slawomir Mrozek émigre en Italie, pour venir vivre en France en 1968.

**1989** : il quitte la France pour partir vivre au Mexique puis aux Etats-Unis et en Allemagne.

**Depuis 1996** : l'écrivain vit à nouveau en Pologne, à Cracovie.

Slawomir Mrozek est probablement le dramaturge polonais contemporain le plus interprété en Pologne et à l'étranger. Pendant de nombreuses années, il est l'un des auteurs nationaux les plus lus.

## Simon Pitaqaj, metteur en scène

Formé à l'Atelier d'Expression Théâtrale Radka Riaskova / d'après la méthode K.Stanislawski.

Il a également suivi des stages avec: Simon Abkarian, Oleg Koudriachov, Tatiana Sageiva, Alain Gaintzburger.

En 2001 il crée la compagnie Libre d'Esprit avec Nikson Pitaqaj. Il travaille sur des créations comme : *Le vrai du faux des gitans*, *Avec ou sans couleurs*, *Mon ami paranoïaque*, écrit par Nikson Pitaqaj.

Il met en scène : *Un pour la route*, de Harold Pinter et une mise en espace de *Shîrine endormie*, de Miguel Angel Sevilla.

Il crée le premier festival de culture Albanaise en France : *Évènement culturel Kosovar* (Théâtre, Exposition, Cinémas, Débats, Musique...)

Deuxième édition *Évènement culturel Albanais*.

Il a joué aussi dans : *Poubell's land* de Serge Sandor / *La nouvelle dulcinée* de M.A. Sevilla mis en scène par Marie Steen / *Attention travaux* de C. Spinassou mis en scène par Nathalie Martinez / *Glengarry glen ross* de D. Mamet mis en scène par Régis Bourgade / *La dispute* de Marivaux mis en scène par Benoît Thiebège / *La maison de poupée* de H. Ibsen / *La ménagerie de verre* et *la descente d'Orphée* de T. Williams / *Les trois sœurs* de A. Tchekhov, mis en scène par Radka Riaskova.



# Les comédiens

## Arben Bajraktaraj / Franco Kosovar

- Formé au Studio d'Art Dramatique MARIBOR (Slovénie).
- Acting International avec Robert Cordier, PARIS.
- Ecole Nationale de Ballet avec Iko Otrin , Maribor
- Mime avec Andrés Valdés, Maribor

Il a également suivi des Stage avec - Alain Recoing, G.Nicolas, A. Hakim & E. Chailloux.

Il travaille avec :

- **Bekim Lumi** : *Galani*, d'après *Karol*, de S. Mrozek
- **Geoffroy Lidvan** : *La Furie des Nantis*, de E. Bond
- **P.Faber et J.L. Sarrato** : *Le Soulier de Satin*, de P.Claudiel
- **Nathalie Veuillet** : *Les Brigands*, de Friedrich Schiller
- **D. Dolmieu** : *Les Arnaqueurs*, de I. Bezhani & *Vois ta sœur sur la croix*, de J. Kiragahazwe
- **J.L. Farinacci** : *Remède*, de F. Rouby
- **J. Farout** : *La chute définitive d'Icare*, de F. Gallère
- **R. Cordier** : *Roberto Zucco*, de B. M. Koltès, *Édmond*, de D. Mamet, *Woyzeck*, de G. Büchne
- **Guy Shelley** écrit et mis en scène, *Sept mystères*

Il a travaillé notamment en cinéma avec :

- **David Yates**, *Harry Potter & Sex Traffic*
- **Gérard Pires**, *Les Chevaliers du Ciel*
- **Sylvain Fuchet**, *Trafic d'Ombres*
- **Jacques Nolot**, *La Chatte à deux têtes*
- **Bahram Gueranfar**, *Solidtaire*
- **J. de Missolz**, *La Mécanique des femmes*
- **B. Labovitch**, *Le Troisième œil*

## Paolo Valla / Franco Italien

- Formé a l'école internationale de théâtre Jacques Lecocq
- Ecole international de théâtre Philippe Gaulier
- Ecole de cirque Fratellini
- Ecole de Théâtre il Punto Fisso Turin Italie

Il a également suivi des Stage avec : Eugenio Allegri, Anne Sicco, Sergei Bogdanov, Thomas Richards « Le workcenter of jerzi Grotowski...

Il travaille avec la compagnie **Sinequanon** :

*Colombo, Ivana, Nuvele e vento, le prince, Opera Omnia, Frange, Femina, Il diavoli, Crime et Châtiments, Orlando.*

Avec la **compagnie off** : *Les gros théâtre de rue.*

La compagnie **Zorongo**: *las muertes de Mariana, Ay Ay Lorca.*

**Teatro d'Aosta** : *Robin, Viaggio al centro della tera,*  
Le Groupe **approches**, *Le nez.*

Avec la compagnie **Madame Bissegger** : *Vache echt Le Shibollet, Square.*

-Il crée et dirige avec Alessandra Celesia:

- Le Festival international de théâtre « **Comunifestival** ».
- L'évènement théâtre « **teatro ai castelli** »

# Les Émigrés de Slwomir Mrozek

## **Adaptation et mise en scène**

Simon Pitaqaj

## **Avec :**

PaoloValla

Arben Bajraktaraj

## **Création lumière**

Mélanie Minaud

## **Création son**

Fabien Caron

## **Scénographie**

Simon Pitaqaj, assisté par Natalia

Grabundzija

## **Stagiaire :**

Flore Rouère

## **Photographie :**

Karl Morisset

## **Dessin**

Sam Albaric

## **Remerciement :**

Nadège Taravellier,

Clément Feffer,

Mohamed Dendoune, ...

## **Compagnie Libre d'Esprit**

Présidente : Mireille Jomard - Direction artistique : Nikson et Simon Pitaqaj

19 quais de la marine - 93450 l'Île-Saint-Denis

Tel : 01 45 79 63 47- Libre-esprit@tele2.fr

La compagnie est en résidence à l'Île-Saint-Denis et à la «Villa mais d'ici».

Elle est soutenue par le Conseil Général de Seine Saint-Denis.